

BORSOTTO (*Edouard*), Ancien directeur de l'*Urselia* (Gênes 29.6.1856—Benza-Massala, Tshe-la, Mayumbe, 2.10.1936). Fils de Thomas et de Derchi, Adèle ; époux de De Maez, Joséphine.

Borsotto partit pour la première fois au Congo en 1903, en qualité d'employé à la *Société Mouture et Panification du Congo*. Ce premier séjour le mit en contact avec la société *Urselia*, domaine de la famille d'Ursel, géré à ce moment par M. Diederich, qui, en 1907, l'engagea comme agent agricole. Sous la direction du colonel Royaux, Borsotto étend progressivement les plantations de cacaoyers créées au Mayumbe, en 1889, par le lieutenant Jacques qu'on dénommera plus tard « le Roi du Mayumbe ». Nommé directeur de l'*Urselia* en 1910, Borsotto, au cours de nouveaux séjours au Congo, fit encore bénéficier la société des fruits de son expérience, de son extraordinaire esprit d'entreprise et de son dynamisme.

Chalux qui passa par le domaine de l'*Urselia* en 1923 y rencontra Borsotto au Km 108, entre Kangu et Loango-Dukula. L'Italien avait à ce moment vingt années d'Afrique et faisait montre d'un optimisme et d'une gaieté qui témoignaient de sa joie de vivre dans un pays auquel il s'était adapté comme à une seconde patrie. Toute sa conversation avait pour thème le cacao, dont il ne finissait pas de détailler l'histoire dans ce coin de Mayumbe où il souhaitait reposer à jamais. En 1926, il passa, en qualité d'inspecteur au service de la *Société pour la Colonisation agricole du Mayumbe* (S. C. A. M.) qui venait de reprendre la succession de l'*Urselia*. Quoique pensionné en 1934, il continua à tenir la comptabilité de son ancien poste et à s'intéresser passionnément à la politique indigène de son secteur. Les Noirs qui lui vouaient d'ailleurs une vive sympathie lui avaient donné le surnom de *Kitoko*, l'élégant, impressionnés par ses manières de grand seigneur, sa belle prestance et son respect du protocole.

Le dernier séjour de Borsotto en Europe se situe en 1926. Il mourut dans son pays d'élection, le Mayumbe, dont il reste une des figures les plus intéressantes.

18 février 1954.
M. Coosemans.

Chalux, *Un an au Congo*, Brux., 1925, p. 44. — *Tribune cong.*, 30 novembre 1936, p. 2 ; 15 décembre 1936, p. 3.